

*Marie, Vierge Sainte, conduis-moi par la main comme un tout petit*

Après les humbles bergers qui veillaient dans la nuit, à la belle étoile, pour garder leurs troupeaux (cf. Lc 2, 8), voici que des mages se sont mis en route, pour une longue marche à l'étoile.

Nous savons peu de choses d'eux.

Ils scrutent le ciel et les étoiles, mais ils ne sont pas dans la lune !

Ce sont des chercheurs.

Ils ont vu une étoile, et laissant tout, ils la suivent (cf. Lc 5, 11).

À leur école, mettons-nous, nous aussi en route, suivant l'étoile, à la recherche du roi véritable !

Bergers et mages, petits et grands sont en recherche, simples et savants sont en quête,

car que leur propre petit horizon ne les comble pas,

et c'est pourquoi, mûs par le désir de vivre plus grand, plus profond, ils osent se mettre en chemin.

Les mages quittent leur pays, leur parenté et la maison de leurs pères, et ils vont vers le pays que l'étoile leur indique, à la manière d'Abraham, le vieux patriarche, à qui une descendance a été promise, semblable aux étoiles dans le ciel (cf. Gn 15, 5).

Il s'en va, il se met en route, et arrive dans ce pays qui lui avait été indiqué (cf. Gn 12, 1-5).

J'aurais envie de dire qu'ils sont un peu les premiers moines,

ces novices dont la raison d'être est de chercher véritablement Dieu (RB chap. 58).

Quel beau titre, quelle belle tâche que celle d'être 'chercheur de Dieu' !

Pour ces hommes qui scrutent le ciel, l'étoile n'est qu'un signe qui indique le Roi des Juifs qui vient de naître, et devant lequel ils viennent se prosterner !

Ceux dont la tradition a fait des rois, à la différence d'Hérode, reconnaissent le Roi véritable, c'est-à-dire, Celui, le Seul, qui est en sa personne, la Vie, la Vraie !

Alors, frères et sœurs, nous qui avons soif de la Vie, mettons-nous aussi en route !

« Une étoile guida les trois mages, appelés de leur lointain pays, pour leur faire connaître et adorer le Roi du ciel et de la terre.

Cette étoile nous invite toujours à suivre cet exemple d'obéissance et à nous soumettre, autant que nous le pouvons, à cette grâce qui attire tous les hommes vers le Christ. »

(ST LEON LE GRAND, *Sermon pour l'Épiphanie*, in *La Liturgie des Heures*, vol. 1, p. 353))

Dans le secret de ton cœur, écoute-Le, et suis-Le, Il t'appelle et t'arrache du pouvoir des ténèbres pour te faire entrer dans son admirable lumière (cf. 1 P 2, 9)!

N'aie pas peur ! Tu as aussi une étoile qui te conduit et te réjouit :

« Notre étoile intérieure est la voix mystérieuse qui s'adresse à chacun de nous.

Le Seigneur nous la donne pour nous aider à Le chercher : c'est l'Esprit Saint.

En nous faisant comprendre peu à peu que le Dieu vivant que nous cherchons vit en nous,

Il nous transforme de clarté en clarté.

Paradoxalement celui qui se quitte ne se quitte que pour trouver Dieu en lui.(...)

Esprit d'ordre, de stabilité, l'Esprit nous fait goûter ce Dieu que nous possédons.

Mais Il est aussi un Esprit perturbateur.

Il nous secoue sans cesse, combat nos scléroses, nos satisfactions prématurées et nous crie :

'vous vous contentez de trop peu de choses !' »

(P. AMBROISE-MARIE CARRE, o. p., *Croire avec 20 personnages de l'Évangile*, Cerf, Paris, 2004, p. 34-35)

Nous sommes appelés à continuer à chercher, à chercher tous les jours, et,

« regardez : la lumière éternelle s'est accommodée à vos yeux,

pour que celui qui habite une lumière inaccessible puisse être saisi par vos yeux faibles et malades.

Découvrez la lumière dans une lampe d'argile, le soleil dans la nuée, Dieu dans un homme,

et dans le petit vase d'argile de votre corps,

la splendeur de la gloire et l'éclat de la lumière éternelle ! » (BX GUERRIC D'IGNY, *2ème sermon pour l'Épiphanie.*)  
Oui, *Autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière ; conduisez-vous comme des enfants de lumière – or la lumière a pour fruit tout ce qui est bonté, justice et vérité* (Eph 5, 8-9).

La venue de Jésus ne laisse pas indemne.

*Hérode est bouleversé, et tout Jérusalem avec lui, il entrera même dans une violente fureur* (Mt 2, 16).

Comment le peuple qui attend le Messie ne peut-il pas se réjouir ?

Il semble bien que saint Matthieu fasse ici déjà allusion à l'entrée de Jésus dans la ville, où Il sera acclamé comme *Roi, Fils de David, et toute la ville sera en proie à l'agitation* (cf. Mt 21, 5...10) !

« On se souvient qu'à l'approche imminente de la passion, Jésus a pleuré sur Jérusalem car elle n'avait pas reconnu le temps où elle avait été visitée (cf. Lc 19, 44).

Nous touchons ici un des points cruciaux de la théologie de l'histoire :

le drame de l'amour fidèle de Dieu dans la personne de Jésus

qui *est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu*" (Jn 1, 11).

À la lumière de toute la Bible, cette attitude hostile, ambiguë, ou superficielle, représente celle de tout homme et du 'monde' - au sens spirituel –

quand il se ferme à l'esprit du vrai Dieu qui vient à notre rencontre avec la douceur désarmante de l'amour.

Jésus, le *roi des Juifs* (Jn 18, 37), est le Dieu de la miséricorde et de la fidélité;

Il veut régner dans l'amour et dans la vérité et nous demande de nous convertir,

d'abandonner les œuvres mauvaises et de nous engager résolument sur la voie du bien.

'Jérusalem' représente donc, en ce sens, chacun de nous !

Que la Vierge Marie, qui a accueilli Jésus avec foi, nous aide à ne pas fermer notre cœur à son Évangile de salut.

Laissons-nous plutôt conquérir et transformer par Lui, *l'Emmanuel,*

Dieu venu parmi nous pour nous donner sa paix et son amour. » (BENOIT XVI, *Angelus*, 6 janvier 2009)

Oui, la rencontre de Jésus ne laisse pas indemne, elle nous change et nous transfigure.

Au contact de Celui qui est Lumière du monde et feu, nous devenons incandescents,

joyeusement habités de Sa présence, notre cœur est *tout brûlant* de Lui (Lc 24, 32),

car c'est Lui, *l'étoile radiante du matin* (Ap 22, 7).

Embrasés par *le soleil levant venu nous visiter* (cf. Lc 1, 78)

nous communiquons Sa lumière autour de nous, même sans le savoir.

Comme le chante une belle hymne de la fête de ce jour,

nous voici appelés à emprunter le même chemin que les mages,

qui repartent *par un autre chemin*, car eux-mêmes sont devenus *autre*,

parce que, en quelque sorte, ils emportent Jésus avec eux, en eux.

Il les conduira, comme tout pèlerin, toujours *ultreïa*, plus loin, plus haut,

Il les fera marcher sur le beau chemin de la béatitude des *pauvres, des doux et humbles, des cœurs purs*,

qui *possèdent le Royaume*, car *ils voient Dieu les yeux dans les yeux* (cf. Mt 5, 3-8 ; Is 52, 8),

ils rencontrent le Seigneur qui leur parle *bouche à bouche* (Nb 12, 8),

faisant d'eux ces enfants, ces *tout-petits, à qui le mystère caché depuis les origines est révélé* (Mt 11, 25 ; Col 1, 26) !

À l'Orient l'étoile a paru

Pour annoncer que le Christ est venu.

Dès qu'ils l'ont appris, les rois sont partis.

*Heureux le cœur qui désire Jésus !*

Jusqu'au pays qui l'a méconnu

Ils ont cherché le Sauveur attendu.

Ils vont dans la nuit : la foi les conduit.

*Heureux le cœur qui recherche Jésus !*

À Bethléem ils l'ont reconnu :

Dans une crèche un enfant pauvre et nu.

Courbés devant lui, se sont réjouis.

*Heureux le cœur qui découvre Jésus !*

Ils ont offert leur humble tribut

Au Roi du ciel par qui vient le salut.

La Vierge a souri, les anges aussi.

*Heureux le cœur qui se donne à Jésus !*

Et dans la joie du Dieu qu'ils ont vu,

Ils porteront le message reçu,

Car le Paradis sur terre a fleuri.

*Heureux le cœur qui annonce Jésus !*

(P. Didier Rimaud, S. I)